

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 31 (1953)
Heft: 9/10

Artikel: Espèces du genre *Inocybe*
Autor: Métrod, Georges
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-933669>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lors des repiquages ultérieurs nous n'avons pu retrouver ces oïdies sur les mycéliums régulièrement bouclés. L'un de nos repiquages sur carotte a bien donné un mycélium qui a continué à produire des oïdies, disposées en chaînes non enroulées bien qu'un peu flexueuses, mais nous n'avons pu y découvrir de boucles, du moins bien constituées. Repiquée sous collodion la partie aérienne de ce mycélium a donné des hyphes à articles bi- (rarement tri-) nucléés, du moins au voisinage des extrémités, car dans les parties les plus âgées, le nombre des noyaux pouvait s'élever à 4 ou 8 par article; les rares boucles observées étaient imparfaites et emprisonnaient un noyau, de sorte que le rameau né derrière elles était formé d'articles uninucléés. Quant à la partie submergée du même mycélium sur carotte, elle a donné, à la suite du repiquage sous collodion, des filaments constitués comme les précédents, et en outre de nombreuses hyphes à article terminal cénocytique, qui représentaient peut être le mycélium primaire.

Nous ne saurions malheureusement l'affirmer, d'abord parce que nous n'avons pas réussi à faire germer les spores de sporées, et par conséquent à obtenir d'authentiques mycéliums primaires, ensuite parce qu'une seule de nos cultures sur carotte s'est comportée de la façon particulière qui vient d'être décrite, les autres ayant continué à porter des boucles innombrables.

Espèces du genre *Inocybe*

Par Georges Métrod (*Champagnole*)

1. *Inocybe inconcina* Karsten

Dans les forêts de sapins et d'épicéas de Champagnole, sur la terre nue. Octobre.

Chapeau convexe-campanule, 40–60 mm, largement umboné, à bord incurvé et à la fin fendu; surface fibrilleuse-soyeuse, un peu fissure-rimeuse, marginelle un peu laineuse; couleur jaune-orangé, plus foncée au sommet, très pâle au bord.

Pied confluent, long et raide, 70–80 × 4–8 mm, droit, fibreux, plein, à peine épaissi à la base; sublisce, floconneux au sommet; jaune-citrin pâle (jaune de Naples).

Lamelles inégales, moyennement serrées, ventruées, adnées-émarginées; d'abord jaune-citrin-verdâtre pâle, à la fin bistre; arête blanche.

Chair jaune-citrin pâle, orangée au sommet du chapeau; odeur et saveur subnulle.

Sporée brune.

Cuticule piléique à hyphes couchées, de 3–4 μ de diamètre, bouclées. Trame des lamelles subrégulière formée d'hyphes cylindriques de 4–5 μ de diamètre.

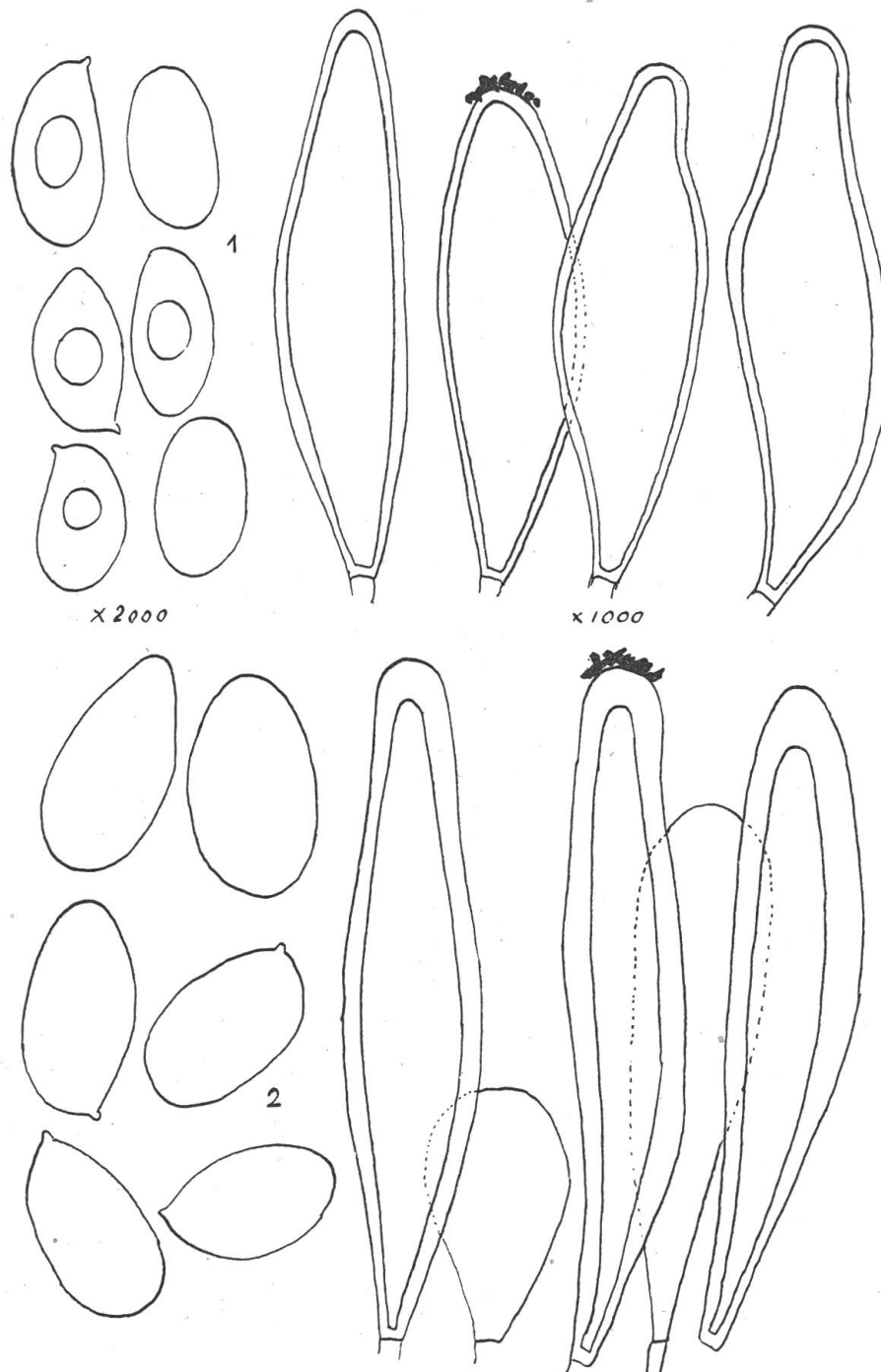
Cystides sur l'arête et les faces des lamelles ainsi que sur le haut du pied, de formes variées, mais généralement fusiformes, à col peu marqué, mesurant 50–65 × 13–18 μ , à membrane peu épaisse (1 μ) et régulière; sommet couronné de cristaux solubles dans l'acide chlorhydrique.

Basides claviformes, 30 × 8 μ , tétrasporiques.

Spores ellipsoïdes, 9–11 × 4,5–6 μ , lisses, uniguttulées, à paroi peu épaisse.

Observations: Cette description n'est pas tout à fait conforme à celle de Heim dans «le genre *Inocybe*», p.248. En particulier mon champignon diffère de celui de

Heim, par sa forme plus régulière, sa couleur plus gaie et par sa chair non rosée, mais, me semble-t-il, peut néanmoins se rapporter à l'*I. inconcina* Karsten.



1. *Inocybe inconcina* Karsten. 2. *Inocybe sindonia* (Fries) Karsten.

2. *Inocybe sindonia* (Fries) Karsten

En troupes sous les épicéas des forêts de Champagne; juin; peu commun.

Chapeau campanulé, umboné, à marge incurvée, 50–60 mm, soyeux-fibrilleux, marginelle frangée par la cortine; de couleur ocracée au bord, brunâtre au centre.

Pied confluent et long, $45-50 \times 4-6$ mm, courbé et épaissi à la base, fibreux-charnu, cortiqué et plein; recouvert de fibrilles blanches sur un fond rougeâtre; prumineux au sommet.

Lamelles inégales, serrées, ventruées, adnées-émarginées; d'abord blanches puis gris-ocracé pâle à la fin; arête blanche et dentée.

Chair blanche, rouge sur le pourtour du pied; odeur spermatique.

Sporée brun-ocracé.

Revêtement piléique à hyphes couchées, d'environ 4μ de diamètre, bouclées. Hyphes de la chair piléique beaucoup plus grosses, 20μ , allantoïdes très rétrécies aux cloisons. Trame des lamelles subrégulière.

Cystides très nombreuses sur l'arête et les faces des lamelles, et sur le haut du pied, très régulières, fusiformes-ventruées avec pédicelle et col bien marqués, $60-80 \times 12-18 \mu$; à paroi épaisse de $2-3 \mu$, un peu plus épaisse au sommet; couronnées de cristaux solubles dans l'acide chlorhydrique. Cellules sur l'arête des lamelles, ovoïdes, $22-25 \times 15-18 \mu$.

Basides normales, claviformes, tétrasporiques, $26 \times 10 \mu$.

Spores pâles, ellipsoïdes, $10,5-12 \times 6,5-7 \mu$; lisses, à paroi mince.

Observations: La seule différence entre mon champignon et l'*I. sindonia* décrit par Lange est dans la couleur du cortex du pied que j'ai vu rougeâtre. Il possède une certaine ressemblance avec l'*I. geophylla*, mais il est beaucoup plus robuste.

3. *Inocybe cortinata* Rolland

En troupes dans l'herbe d'un chemin de forêt, le Russey, août 1938. Sous les sapins des forêts de Champagnole, en septembre.

Chapeau d'abord conique obtus, à marge incurvée, réunie au pied par une cortine submembraneuse; puis campanulé et umboné, $30-40$ mm; humide, soyeux puis fibrilleux, subécailleux à la fin; ocracé pâle au début, puis ocracé sale; marge appendiculée de dents submembraneuses, blanches, persistantes.

Pied confluent, $35-40 \times 3-4$ mm, droit ou courbé, égal ou à peine épaissi à la base, plein; blanchâtre et prumineux.

Lamelles inégales, moyennement serrées, arrondies en avant, ventruées, sinuées; blanches au début, puis brunes.

Chair blanche à odeur spermatique.

Sporée brune.

Revêtement piléique à hyphes de $4-5 \mu$ de diamètre, bouclées, se relevant plus ou moins à l'extrémité. Trame des lamelles subrégulière. Hyphes oléifères nombreuses.

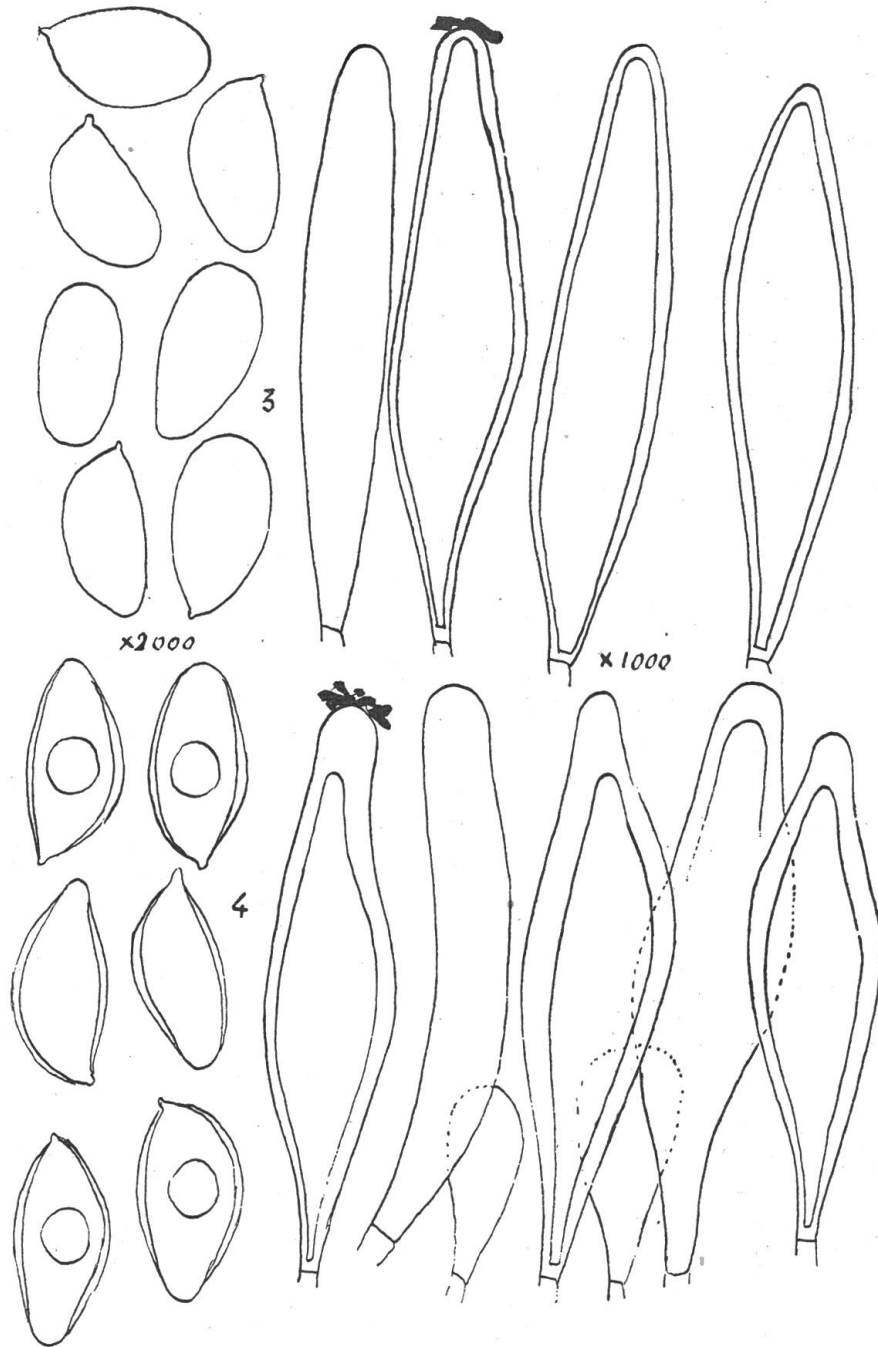
Cystides nombreuses sur les faces et l'arête des lamelles, et sur le haut du pied, peu régulières, les unes claviformes allongées, les autres fusiformes à col plus ou moins marqué, couronnées de cristaux généralement assez gros, solubles dans l'acide chlorhydrique; $50-70 \times 10-15 \mu$.

Basides claviformes, $30 \times 9 \mu$, tétrasporiques.

Spores assez pâles, ellipsoïdes $7,5-9 \times 5-5,6 \mu$, lisses, parfois avec une grosse goutte; membrane un peu épaisse, $0,5 \mu$; appendice hilaire bien marqué.

Observations: La description de Rolland de l'*I. cortinata* (Bull. Soc. myc. Fr., t. 17, 1901, p. 177) s'adapte bien à mes récoltes sauf en ce qui concerne l'anneau fibril-

leux; dans mes exemplaires la cortine submembraneuse est restée à la marge piléique sous la forme de dents blanches.



3. *Inocybe cortinata* Rolland. 4. *Inocybe Treneri* Bresadola.

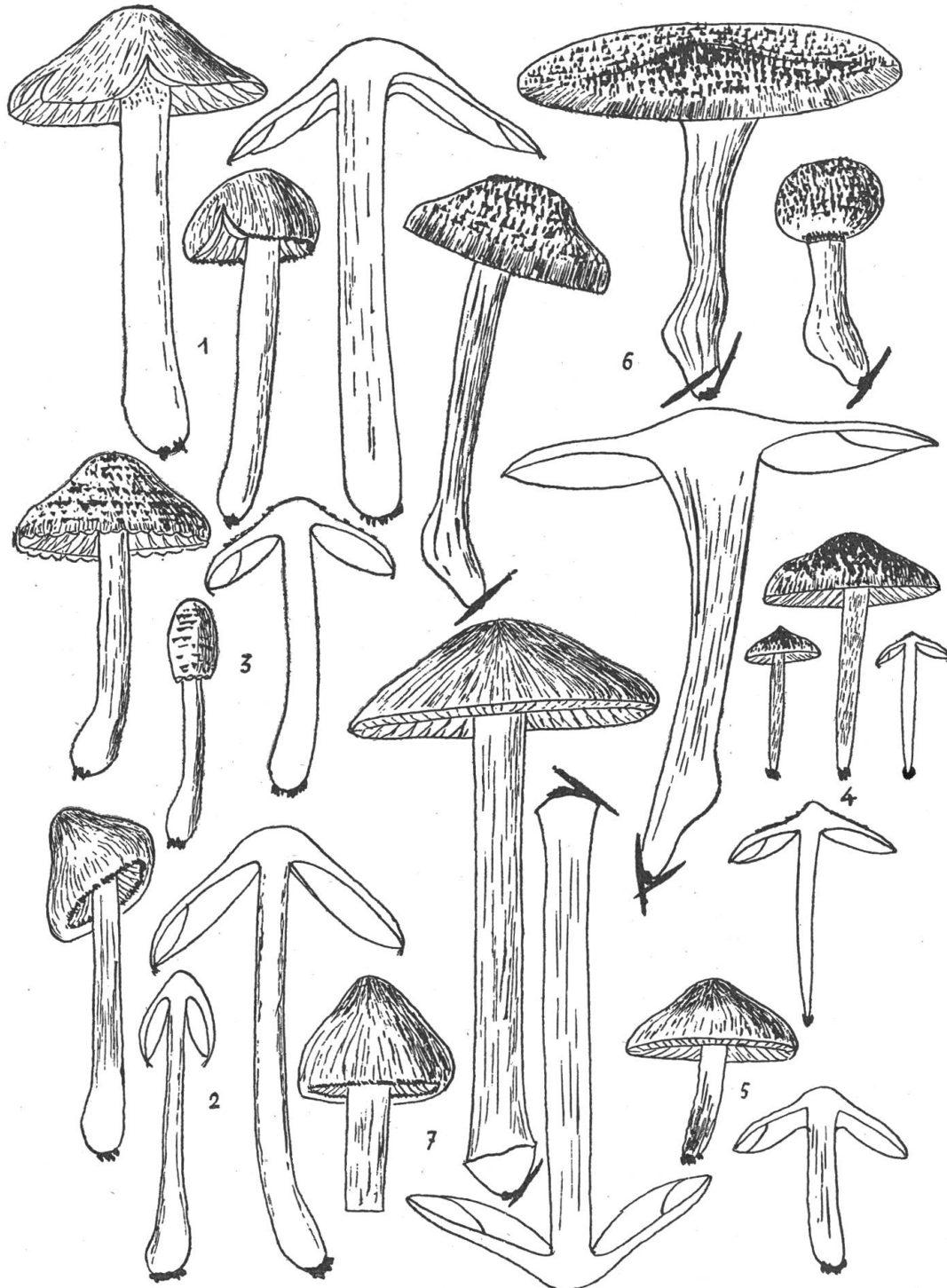
4. *Inocybe Treneri* Bresadola

En troupes denses sur la terre nue, forêt de feuillus à Veully-la-Poterie (Aisne).
Octobre 1951.

Chapeau campanulé à marge infléchie, umboné (les jeunes exemplaires possèdent quelquefois une papille très pointue), jusqu'à 30–35 mm de diamètre; sec,

fibrilleux au bord, écaillé dans la partie moyenne, sublisse au centre; gris clair sur fond jaunâtre très pâle, devenant à la fin un peu fauve-ocracé surtout au centre.

Pied confluent, 23–30 × 2–3 mm, atténué de haut en bas, plein; gris et finement tomenteux. *Cortine* très marquée dans la jeunesse, mais fugace.



1. *Inocybe inconcina* Karsten – 2. *I. sindonia* (Fries) – 3. *I. cortinata* Rolland – 4. *I. Treneri* Bresadola – 5. *I. atripes* Atkinson – 6. *I. calcaris* Métrod – 7. *I. pseudo-cookei* Métrod.
 $\frac{3}{4}$ de la grandeur naturelle.

Lamelles inégales, assez serrées, sinuées-adnées-sublibres; grises au début, puis devenant à la fin ocracé-brunâtre; arête blanche.

Chair grisâtre, rougissant légèrement dans le pied; odeur spermatique.

Sporée ocracé-brunâtre.

Cuticule piléique formée d'hyphes lâches, couchées radialement, non colorées, de 4–8 μ de diamètre, souvent bouclées aux cloisons; à terminaisons claviformes de tailles variables et plus ou moins relevées.

Hypoderme à hyphes brunes, serrées. Trame piléique à hyphes non colorées.

Arête des lamelles stérile par des cheilocystides fusiformes-ventrues, à col bien marqué, à paroi assez épaisse 1–2 μ ; le sommet est souvent couronné de cristaux solubles dans l'acide chlorhydrique; ces cystides sont entremêlées de cellules claviformes mesurant 20–30 \times 10–12 μ . Nombreuses cystides sur les faces des lamelles.

Tomentum du pied formé d'hyphes grêles de 3 μ de diamètre, bouclées, terminées par un segment claviforme mesurant 50–70 \times 7–8 μ .

Trame des lamelles subrégulière à hyphes d'environ 5 μ de diamètre.

Basides subcylindriques à claviformes, 31 \times 8 μ , tétrasporiques.

Spores amygdaliformes, 10–12 \times 5–6 μ , à paroi épaisse, lisse; uniguttulées; appendice hilaire bien marqué.

Observations: Je rapporte cette récolte à l'*Inocybe Treneri* Bresadola (Icon. Myc., tab. 733). Par sa couleur et son port cette espèce ressemble à l'*I. geophylla* blanc; mais quand on les récolte simultanément, la différence entre les deux espèces devient évidente: elle a le chapeau fibrilleux écaillé et non soyeux. D'autre part ses spores amygdaliformes à paroi épaisse sont bien différentes de celles de l'*I. geophylla*. Elle ressemble aussi aux *Inocybe trechispora* et *umbratica* qui sont des goniosporés.

5. *Inocybe atripes* Atkinson

Une troupe dans l'herbe sur le versant ouest de la Dôle à 1300 m d'altitude; juin 1946.

Chapeau campanulé, umboné à marge infléchie, 30–40 mm; recouvert de fibrilles brun-rouge sur un fond soyeux, ocracé; à la fin un peu excorié, rimeux au bord qui est mince.

Pied court et robuste, 20–30 \times 3,5–4 mm, courbé à la base, plein; recouvert dans sa partie moyenne de fibrilles roussâtres, noircissantes; blanc et floconneux au sommet; blanchâtre à la base.

Lamelles inégales, assez serrées, larges et ventrues, adnées-émarginées; ocracé clair puis brunes; arête blanche et fimbriée.

Chair blanche dans le chapeau, roussâtre dans le pied.

Sporée brune.

Revêtement piléique formé d'hyphes brunes, couchées, bouclées, à terminaisons claviformes plus ou moins dressées, mesurant 40–50 \times 8–12 μ . Trame des lamelles régulière à hyphes de 6–9 μ de diamètre.

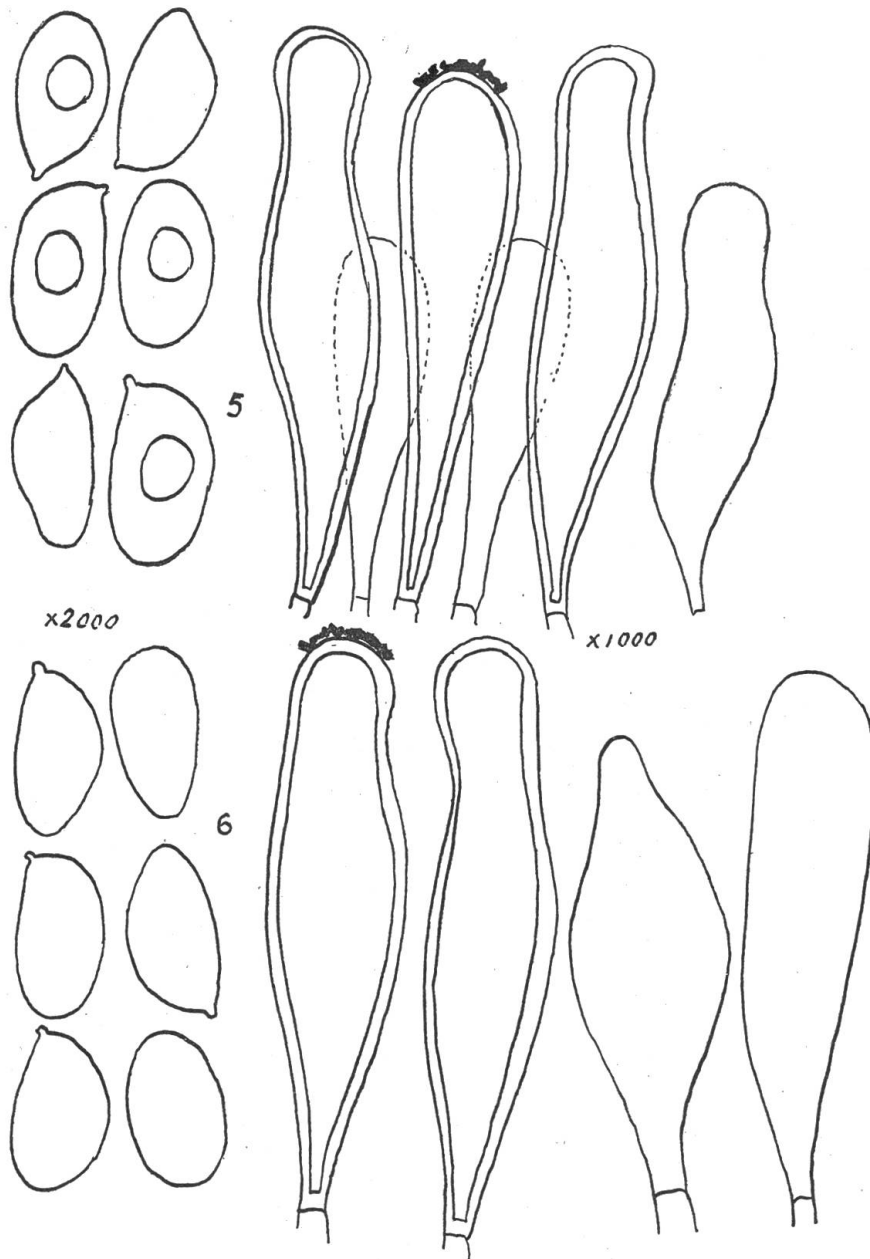
Cystides sur l'arête et les faces des lamelles, versiformes, cylindracées-pédicellées, ou un peu ventrues, largement arrondies au sommet, quelquefois un peu étranglées, 50–60 \times 10–13 μ , couronnées de petits cristaux; membrane d'un μ

d'épaisseur. Sur l'arête les cystides sont entremêlées de cellules claviformes, $30-35 \times 6-10 \mu$. Pruine du pied formée de cellules cylindriques, atténuées au sommet, mesurant $45-60 \times 5-7 \mu$.

Basides claviformes, $25-38 \times 8-9 \mu$, tétrasporiques.

Spores ellipsoïdes, $8,5-11 \times 4,5-5,5 \mu$, lisses, quelquefois atténuées au sommet, le plus souvent uniguttulées.

Observations: Cette espèce américaine a été récoltée dans le Languedoc et décrite par Heim (*Le genre Inocybe*, p. 220) avec un pied long; puis par le même auteur, sur des récoltes d'Espagne (*Fungi Ibericini*, p. 118), avec un pied court et trapu; c'est à cette dernière forme que s'apparente ma récolte.



5. *Inocybe atripes* Atkinson. 6. *Inocybe calcaris* Métrod.

J'ai récolté en 1950, à Nogent-l'Artaud (Aisne) et, toujours dans l'herbe, une forme semblable à tous égards, mais présentant à la base du pied un petit bulbe blanc légèrement marginé, à odeur un peu spermatique et dont les spores étaient un peu plus courtes, $8-9 \times 5-6 \mu$. Cette forme ne me paraît pas spécifiquement différente de l'*I. atripes*.

6. *Inocybe calcaris* nov.sp.

En grandes troupes dans les aiguilles d'une jeune forêt de sapins et d'épicéas. Juin 1948.

Chapeau d'abord globuleux, jaune, recouvert de fines écailles brunes au milieu, à marge enroulée, blanche et laineuse; puis convexe, umboné, à marge infléchie; à la fin étalé et fortement umboné, recouvert de grosses squames brunes qui laissent voir au bord un fond ocracé; jusqu'à 60-70 mm.

Pied confluent, long, $40-70 \times 5-10$ mm, plein, présentant généralement vers le bas une bosse formant ergot; d'abord jaune paille, puis brunissant, fibrilleux, puis écailleux; base tomenteuse et blanche fixée aux aiguilles.

Lamelles inégales, serrées, aiguës en avant, adnées ou émarginées-uncinées; d'abord d'un jaune très pâle puis grisâtres, à la fin brun-rouillé et tachetées; arête blanche.

Chair blanche, brunissant un peu dans le pied; odorante (spermatique?), saveur fade.

Sporée brune.

Revêtement piléique à hyphes brunes de $3-4 \mu$ de diamètre, bouclées, se redressant à l'extrémité. Trame des lamelles régulière à hyphes cylindriques de $4-5 \mu$ de largeur.

Cystides sur les faces et sur l'arête des lamelles, soit subcylindriques, soit fusiformes subcapitées, $50-70 \times 10-18 \mu$, à sommet toujours très arrondi et recouvert de petits cristaux solubles dans l'acide chlorhydrique; paroi peu épaisse, un μ , et régulière. Pruine du pied formée par les segments terminaux des hyphes superficielles, qui mesurent $45-50 \times 3-5 \mu$, cylindriques, bouclés à la base.

Basides subcylindrique, $26-30 \times 8-9 \mu$, tétrasporiques.

Spores ellipsoïdes, subamygdaliformes parfois, peu colorées, $8,5-9 \times 4-5 \mu$, à paroi mince et lisse.

Observations: Cet Agaric a plus l'aspect d'un Cortinaire que d'un *Inocybe*. Il a quelque ressemblance avec l'*I. scabra* sensu Lange.

7. *Inocybe pseudo-cookei* nov.sp.

A terre, sous les conifères, forêt de Champagne; août-septembre.

Chapeau d'abord assez charnu, campanulé, umboné, à marge involutée, frangée-laineuse; puis étalé, fortement umboné, se fendant au bord; recouvert de fibrilles ocracé-roussâtre sur fond jaune-citrin; jusqu'à 50-60 mm de diamètre.

Pied long et raide, $50-90 \times 7-9 \mu$, fibreux, plein; pourvu à la base d'un bulbe faiblement mais nettement marginé; recouvert d'un tomentum blanc et de fibrilles ocracées sur un fond jaunâtre; floconneux au sommet; bulbe blanc.

Lamelles inégales, fragiles, serrées, d'abord aiguës en avant, à la fin ventruées, adnées; jaune-citrin au début, puis ocracé-brunâtre; arête blanche.

Chair mince au bord, jaune-grisâtre, brunissant un peu dans le pied; odeur et saveur vireuses.

Sporée brune.

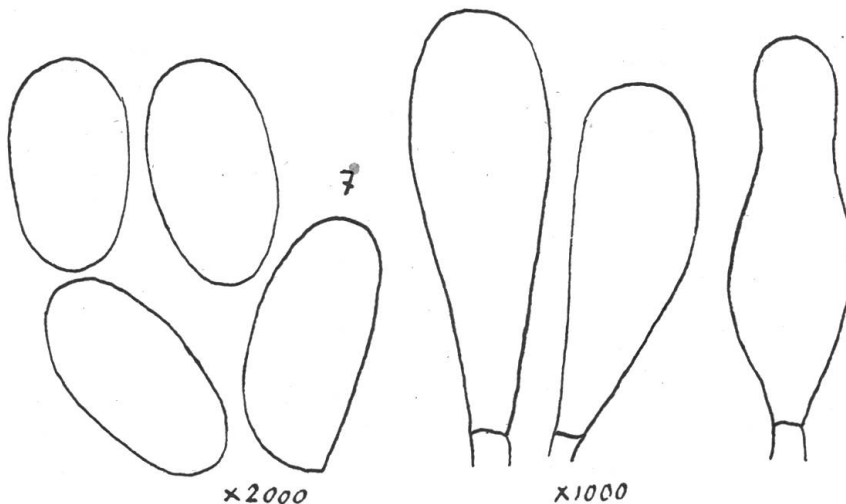
Revêtement piléique formé d'hyphes plus ou moins redressées de 5–6 μ de diamètre, bouclées. Trame des lamelles subrégulière.

Arête des lamelles stérile par des cellules marginales, soit claviformes, soit subfusiformes un peu étranglées au-dessous du sommet, 45–55 \times 12–17 μ , à paroi mince. Flocons du pied formés de cellules longuement claviformes, 50–70 \times 8–11 μ , bouclées à la base.

Basides 35–40 \times 10–12 μ , claviformes, tétrasporiques.

Spores ellipsoïdes-cylindriques, de taille assez variable, 11–14,5 \times 6,5–8 μ , à paroi mince et lisse, uniguttulées; appendice hilaire peu marqué.

Observations: Par son pied floconneux, ses lamelles jaune citrin, et par ses spores plutôt longues, cette forme est voisine de l'*I. fastigiata* au sens large; par son pied bulbeux-marginé elle se rapproche de l'*I. Cookei*, mais elle en diffère au moins par ses spores beaucoup plus grandes.



7. *Inocybe pseudo-cookei* Métrod.

Einige Lepiota-Arten, die meisten aus Warmhäusern

Von F. H. Møller, Nykøbing

Im Anschluß an zwei Arbeiten von R. Haller und W. Schärer-Bider, die 1951 in der schweizerischen Zeitschrift erschienen sind (siehe Bd. 29, S. 24–36) und *Lepiota cepaestipes* betreffen, gestatte ich mir einige Bemerkungen über diese und ihr nahestehende Arten. Gleichzeitig komme ich dem Wunsche von R. Haller, zur Sessionsnummer einen Beitrag zu leisten, nach. Außerdem werde ich noch einige Bemerkungen beifügen.